

Le Printemps des Poètes

2026

*Ce samedi glacial, Marie Paule nous écrit :
« Creusez-vous les méninges et rendez-vous lundi,
Envoyez-moi des vers et de la poésie,
Alexandrins bien-sûr mais rimes libres aussi ! »
Je ne suis pas poète, si peu cruciverbiste.
Mais très certainement, que je suis masochiste
Pour accepter ainsi me torturer la tête.
Moi j'étais un bouseux, un peu analphabète.*

*Bonne idée, Marie Paule, de faire danser les mots.
On oublie qui on est, on oublie tous ses maux.
Au diable les douleurs, au diable les rancœurs.
C'est avec enthousiasme, qu'on vous ouvre son cœur.
Car voici le printemps qui nous fait tous renaître.
Plus besoin de doudounes et plus besoin de guêtres
Je me sens tout nouveau, je me sens un enfant,
Je retrouve l'école et les plaisirs d'avant.*

*Bienvenue au printemps ! Que revive Nature !
Qu'il est bon ce moment où contemplant l'eau pure,
Sur le bord de la Nive, où j'appris à nager,
J'aperçois l'éphémère qui venait d'émerger.
Comme avant, je veux voir, la truite dans l'eau claire,
Du milieu des cailloux, surgir comme l'éclair,
Et gober cet insecte qui devait s'envoler...
L'onde redevient calme. La Nature a parlé.*

Bernard

Demain, ce sera encore la guerre,
Retomberont comme hier,
Orages d'obus ciblés
Nuits et jours sans s'arrêter
Et, si le dictateur avait pour lui dignité et pour nous pitié
Sans tarder cette guerre, il devrait la cesser.

Marie-Odile

LIBRE !

*Clac : comme chaque soir
La nuit est noire
Clic : comme chaque matin
Le jour chagrin
Clic - Clac : un bruit de clés rythme mes journées*

*Quinze années sont passées,
Sans un jour rêver de liberté,
Dans cette geôle où je suis prisonnier.*

*Clic-Clac - Clic-Clac
Dans la serrure la clé du geôlier.
La porte s'ouvre, me voilà libéré.*

Je n'avais pas souvenance d'un horizon tant éloigné.

*Liberté, chère Liberté
Jamais je ne t'ai tant aimée
Devais-je passer par là pour t'apprécier ?
Liberté, où vas-tu m'amener ?
Je te fais confiance pour me guider.*

*Est-ce un signe à mes pieds que cet oiseau blessé ?
Je le porte à mes lèvres pour le réchauffer
Et lui donne la becquée car il est affamé.*

LIBERTE tu m'as ouvert la porte de ma destinée !

Aider, Aider, Aider

Jean-Pierre

La Maison

*La maison,
Symbole de l'humanité,
Rime avec giron,
Le nid,
Où l'on naît,
Où l'on vit,
Où l'on crée,
Avant le départ vers l'éternité.*

Marie-Thérèse

Le soir

*Le soir,
Voici venir la nuit,
Le jour s'enfuit,
Pour un repos mérité
Quand on a bien travaillé.
Un lit douillet,
Des bras enlacés ,
Avec le bonheur
Des rêves prometteurs.*

Marie-Thérèse

Le printemps

*Ah ! Le printemps,
Il est charmant !
Voici écloses les jolies fleurettes,
Pour l'émerveillement de nos yeux,
Au bord de notre chemin,
Sous les verts sapins,
Gais pissenlits,
Douce primevère,
Blanches pâquerettes,
Timides violettes,
Et pour le plaisir de nos ouïes ,
Le joyeux gazouillis
Des oiseaux faisant leur nid.*

Marie-Thérèse

*Un rayon de soleil
s'ennuyait
dans le grand ciel
où modestement il brillait*

*Un beau nuage dans les cieux
se riait
de voir fort dépité
le rayonnant prétentieux*

*Une pluie diluvienne
faisant fi de l'ennui
et de l'outrage, d'où qu'ils viennent,
envoya aux rayon de soleil et nuage ennemis
compère Foudre qui fut ravi
de résoudre ce conflit.*

Marie-Odile

Printemps

Lumière

Soleil printanier

Primevères en bouquets

Pâquerettes blanches et vertes

De doux rayons les réchauffent.

Les premiers boutons de roses offrent

Leurs pétales pourpres et parfumés volant doucement.

Un vent léger balaie les dernières feuilles oubliées.

Une petite fille aux boucles dorées cueille les fleurs.

Souriante, elle offre ce délicat bouquet à sa vieille grand-mère.

Tout à coup, le vent se lève dans le jardin.

Les volets claquent, le ciel s'assombrit, les nuages galopent.

Les gouttes de pluie s'écrasent sur l'herbe verte.

Les jacinthes bleues courbent leurs fines tiges.

Les délicates violettes aux pétales soyeux

Se cachent dans les herbes.

Un éclair surgit brusquement.

L'orage gronde bruyamment.

Vite, rentrons !

Maison...

Lise

Je voudrais....

*Je voudrais que les perles de pluie qui sont sur mes yeux
se posent sur les tiens*

*Je voudrais que les perles de pluie qui sont sur mes lèvres
se posent sur les tiennes*

*Je voudrais que les perles de pluie qui sont sur mes mains
se posent sur les tiennes*

*Que ces perles sur nos yeux
les dessillent*

*Que ces perles sur nos lèvres
scellent un je t'aime*

*Que ces perles sur nos mains
jointes pour le bonheur
soient aussi fortes pour affronter les malheurs*

Marie-Odile

HOMMES DE MALHEUR

*Enfants de la guerre, enfance malheureuse,
Enfants des camps, enfance capturée,
Enfants amputés, enfance massacrée,
Enfants déplacés, enfance volée*

*Au nom de quoi, les vieux tyrans corrompus,
Va-t-en guerre et faux prophètes,
Seuls en leurs palais, pour combler leur ennui,
Bombardent des familles d'innocents,
Ruinant villages entiers, hôpitaux, écoles,
Bâtiments avec leurs occupants.*

*Pour gonfler toujours plus leur égo,
S'amuse d'armement toujours plus gros,
Qu'ils justifient en télé et journaux,
Trouvant toujours un ennemi,
Se proclamant eux-même, défenseurs de la patrie*

*Préférant la désolation qui mène à la faillite,
Plutôt que le pain et la liberté,
Détestés par leur peuple, finiront renversés.*

*Tyrans, votre heure est venue,
Les hommes, peut-être, en tout cas, Dieu c'est sûr,
Vous demanderont des comptes,
Pour tous ces humains abattus.*

*Et ces enfants devenus adultes,
N'auront pas assez de toute leur vie,
A essayer de reconstruire
Tout ce que vous leur avez pris.*

Marie-José

« Haïkus »

*Mésanges et pinsons
Disputent sur le balcon
Graines et oignons.*

*Éclosent les œufs
Piou ! piou ! s'égosillent
Les oisillons.*

Françoise

*« Nos ennemis peuvent couper toutes les fleurs
mais ils ne seront jamais maîtres du printemps »*

PABLO NERUDA

*Voici entre autre une raison qui me porte vers la Montagne
chaque fois qu'il m'en est donné l'occasion*

*J'en reviens rassasiée et habitée par cette infinie beauté
sur laquelle l'homme n'a pas encore de prise
ni à se glorifier de quoique-ce soit*

*La nature donne sans compter et ravit tous ceux
qui savent la recevoir jusqu'au tréfonds de leur âme..*

Le PRINTEMPS exalte nos cœurs, nos pensées...c'est la renaissance...

*Et pour ne pas qu'il soit jaloux : un petit clin d'œil à VIVALDI
dont les quatre saisons nous enchantent...*

Nicole H.

L'EVEIL D'UN SENS

*Le voile de ma fenêtre s'envole
Et dehors les oiseaux sont frivoles
L'odeur des fleurs envahit mon cœur
Mes yeux une palette de couleurs*

*Il n'y a pas plus beau que ce jour
Et garder en mémoire pour toujours
La beauté et la grandeur de mon jardin
Où là aussi gambade ce daim*

*Je me souviendrais avant de partir
N'ayant pas eu le temps de bâtir
Cette serre dont je rêvais depuis longtemps
Pour y mourir tranquillement*

*Hélas le temps est gagnant
Mais il est aussi perdant
Je ferme les yeux, la nuit m'emporte à jamais
Mais avec moi le printemps désormais*

Patricia

Les étapes de la vie

Voici l'âge, le premier
Tu n'as aucune connaissance
Es-tu prêt à apprendre ?

Voici l'âge où tu te tiens debout
Tu n'as peur de rien
Es-tu sûr de ne pas tomber ?

Voici l'âge où tu t'affermis
Tu n'as qu'un seul but
Es-tu prêt à l'atteindre ?

Voici l'âge où tu t'accomplis
Tu n'as que gourmandises pour la vie
Es-tu assez fort pour résister ?

Voici l'âge où tu as mûri
Tu n'as plus le temps de musarder
Es-tu encore lucide pour l'accepter ?

Voici l'âge de la fin
Tu n'as plus beaucoup d'espoir
Es-tu prêt à changer ton destin ?

Marie-Odile

(à la manière de Jean Cocteau - « poèmes à dire »)

Qui suis-je ?

Je suis un moment d'émotion
Je suis un mot dans le dictionnaire
Je suis un mot à mot quand on me cherche
Je suis un mot-lyre niché dans la partition
Je suis un moteur à faire vibrer les lettres
Je suis un moratoire en attendant la suite
Je suis un monologue veuf du dialogue
Je suis un mot d'ordre alphabétique
Je suis un mot-clé pour le monde onirique
Je suis un motif louable sans bail
Je suis un motivant ran tan plan
Je suis un mot rime délirant
Je suis un mot-valise sans porteur
Je suis un motard qui police les vers
Je suis un monument de la langue français

Je suis la POESIE ou le baiser-sourire

Que, délicatement, sur votre cœur, je dépose.

Marie-Odile

PRINTEMPS

*Dans le jardin un peu triste,
La Spirée reverdit en l'hiver qui résiste.
Bientôt la sève de toute part jaillira
Inondant la nature qui se réveillera.*

*Anxieuse, nostalgique jusqu'à la douleur,
Pourtant je me laisse gagner par la douceur
Du moment, en sorte d'apesanteur :
J'attends le retour des petits chanteurs
Qui égaieront les lierres en torpeur
Chassant enfin le gris et la rigueur.*

*Je renais au printemps, éternel novateur,
Qui m'insuffle la vie, chaleureux auteur
De renouveau ; merveilleux instigateur,
Tu ressuscites enfin le goût du bonheur.*

Annie B.

SOLEIL

*Premier soleil timide mais prometteur,
On l'avait oublié du temps de la rigueur,
Morte paraissait la nature endormie,
Grillés sont géraniums et ancolies.*

*Si longtemps le mauvais froid a sévi
Qu'on a bien cru que jamais à la vie
Ne se réveilleraient les couleurs si jolies
Du printemps et des douces pluies.*

*OUF ! Bientôt tout va repartir,
Le cycle s'enclenche inexorablement
Laissant derrière lui le temps du souffrir.*

Annie B.

« Haïkus »

*Sonnez carillons
Campanules et genêts
Parent la forêt.*

Françoise

« Haïkus »

*Collerettes fines
Les renoncules balancent
Leur pourpre au soleil.*

*Pluie sur le jardin
Jonquilles et primevères
Hissent les couleurs.*

*Cris dans la forêt
Le coucou appelle
Le printemps est là.*

Françoise